

# Roberto Platé

PLASTICIEN  
Peinture  
Installations  
Scénographie



Shooting Stéphane Gizard 2008

## ROBERTO PLATÉ



Shooting Stéphane Gizard 2008

Artiste argentin installé à Paris depuis trente ans, Roberto Platé s'est rendu célèbre par son talent de scénographe.

Parallèlement à la scénographie, Roberto Platé n'a jamais cessé de développer une expression artistique personnelle. Sa peinture et ses installations ont fait l'objet de nombreuses expositions, depuis 1968, à Paris, Buenos Aires (en galeries et au Musée d'art moderne) et New York.

Membre du Groupe TSE, collectif d'artistes de l'avant-garde argentine formé en 1966, il explore dès la fin des années soixante-dix les nouveaux médias d'expression artistique tels que les happenings et les installations dans l'espace public.

Son travail de scénographe lui permet de gagner sa vie sans quitter son atelier de peintre et d'enrichir son œuvre personnelle. Les deux arts se nourrissent l'un de l'autre selon le principe des vases communicants.

Au théâtre et à l'opéra, il collabore avec les plus grands auteurs, musiciens, metteurs en scène. Il sort alors de la solitude de l'atelier pour baigner dans un creuset où se fait ce qu'il appelle « l'alchimie de tous les arts ».

La peinture est pour Platé l'art visuel premier, la matrice de toute autre expression artistique. Sa démarche est ancrée dans l'histoire de la peinture moderne et contemporaine. Ses œuvres mettent en scène son travail de scénographe, de peintre.

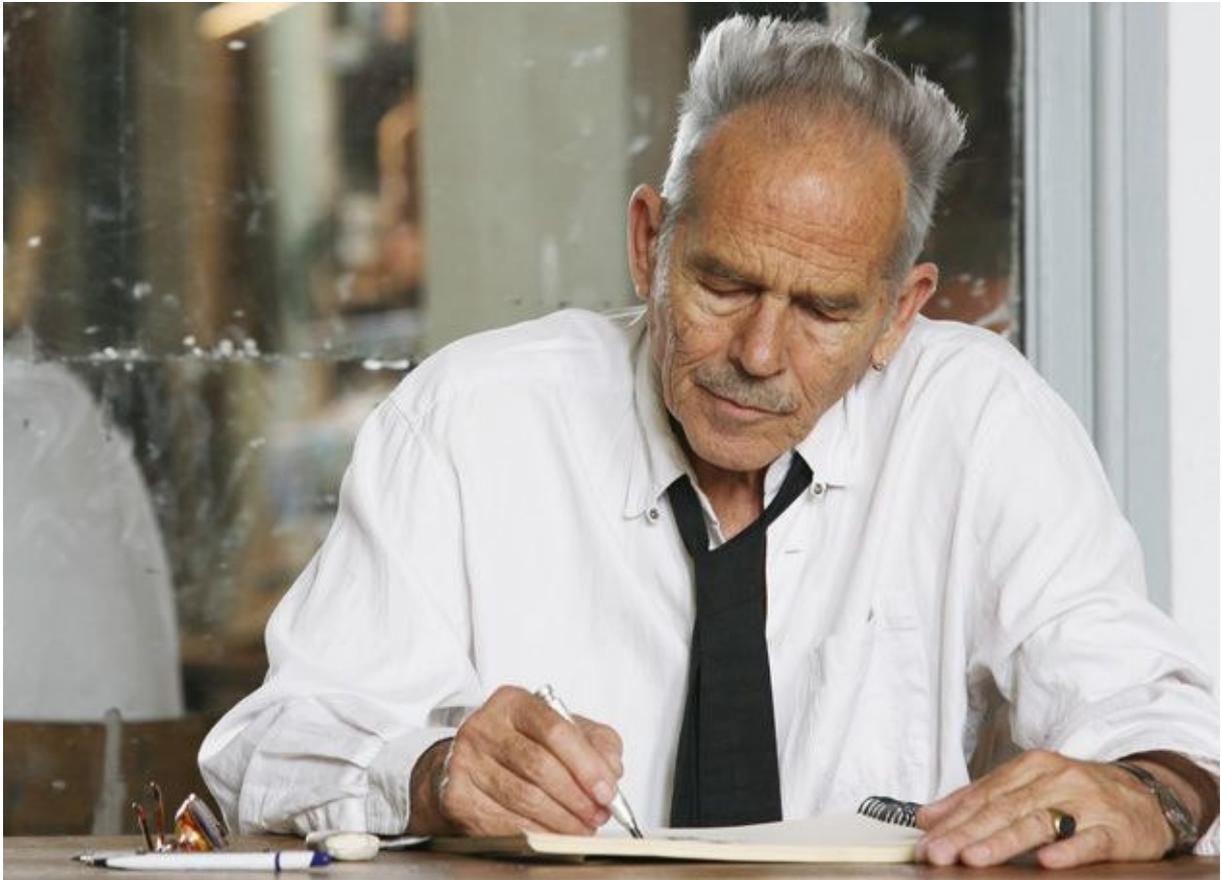
À travers un procédé de mise en abîme dans lequel l'artiste se représente lui-même au travail, il évoque l'acte même de peindre. « **Peindre la peinture même** », c'est ainsi qu'il définit son approche. Son style, figuratif, échappe pourtant au réalisme par une interprétation transcendée des échelles, des formes, des couleurs.

Comme le rappelle Pascal Bonafoux dans son texte « R.P., l'atelier peint et l'espace » (in *Portraits* de Roberto Platé), « R. P. peint dans cet atelier et avec l'espace même de cet atelier. [...] R. P. peint cet espace et ce qui y a pris place qui lui tiennent lieu de modèles. Il peint dans un temps qui est celui de sa solitude. Comme il est celui de sa liberté. (Remarque entre parenthèses : R. P. n'a aucun compte à rendre au marché de l'art, à ses règles et à ses exigences. Il n'a, en trente ans, pas exposé ses peintures dix fois...).



Shooting Stéphane Gizard 2008

## BIOGRAPHIE



Shooting Stéphane Gizard 2008

ROBERTO PLATÉ est né en 1940, à Buenos-Aires, en Argentine. Influencé sans doute par son grand-père paternel, dessinateur et peintre de talent, il adopte très vite le dessin comme moyen d'expression privilégié.

Son père lui ayant transmis sa langue maternelle, l'allemand, Roberto choisit d'aller étudier à l'Académie Bildende Künste (Beaux-Arts) de Munich où l'attire également un intérêt pour le courant Bauhaus.

En 1965, de retour à Buenos Aires, il fait partie du milieu d'avant-garde qui, pendant une brève période de libéralisme relatif, bouillonne, sur le modèle new-yorkais, dans les galeries d'art, mêlant peinture, sculpture, musique, danse et théâtre. En 1966, avec une dizaine d'artistes dont Alfredo Arias, il forme le groupe TSE (Théâtre Sans Explication), collectif d'artistes nés dans le même quartier de Buenos Aires, ayant connu au lycée la même éducation européenne et ayant subi au dehors le même « matraquage culturel » américain, à travers la télévision, le cinéma et le Coca-Cola.

Invité à New York dans le cadre du « Fashion Show Poetry Event », Roberto Platé découvre l'Underground. Il se fait remarquer par ses créations avant-gardistes et réalise même quelques happenings.

En 1968, le scandale provoqué par son installation Los Banios pousse Platé à envisager l'exil. La censure du régime militaire met un terme à la période de liberté dont a joui jusqu'alors le mouvement d'avant-garde. La culture française ayant toujours exercé une grande influence sur le milieu artistique argentin, le groupe TSE émigre à Paris avec un répertoire constitué et trouve à donner quelques représentations quasi « clandestines » au musée d'Art moderne et au Théâtre de l'Épée de Bois.

En 1969, la création de *Eva Peron* de Copi fait d'abord scandale par l'audace du style avant-gardiste, avant d'être l'énorme succès qui ouvre à ses créateurs les grandes carrières qu'on leur connaît.

Roberto Platé poursuit sa collaboration avec le groupe TSE jusqu'à la fin des années 70, puis s'ouvre à d'autres genres théâtraux sur les scènes nationales et privées, ainsi qu'à l'Opéra.

Vivant à Paris, il y expose son travail de peinture et d'installations. Par ailleurs, à partir de 1981, son œuvre fait à nouveau l'objet d'expositions régulières dans les musées argentins et les grandes galeries de Buenos Aires.

Entre le 20 et le 25 janvier 2009, une vente aux enchères exceptionnelle de quarante gouaches originales des plus célèbres scénographies de Roberto Platé est organisée par Pierre Bergé & associés à l'hôtel Drouot (Paris 9<sup>e</sup>).



1970 - "Eva Peron" Théâtre de l'Épée de Bois - Paris

## PEINTURE



Shooting Stéphane Gizard 2008

### « Ma motivation est de peindre la peinture même »

Parallèlement à son métier de scénographe, Roberto Platé a toujours conservé une intense activité de peintre.

Depuis 1966, ses œuvres font régulièrement l'objet d'expositions, en France et en Argentine. À Buenos-Aires, il est exposé dans les musées (musée d'Art Moderne, Instituto Di Tella, Centre Culturel de la Recoleta) et dans différentes galeries (Galerie Lirolay, Galerie El Taller, Galerie Vignes, Galerie Praxis, Galerie T. Anchorena, Galerie Wussmann). À Paris, il a exposé au Centre Culturel du Marais, à l'École des Beaux-Arts, à la Galerie du Sénat, à la FIAC, au Grand-Palais et dans les galeries Brachot, Weill-Seligmann, Sky-Line, Quai de la Gare.

Sélection de quelques œuvres de 2008 à 1975



2008 - Autoportrait - 200x355cm – Acrylique sur toile



2008 - Femelle - 75x75cm - Acrylique sur toile



2008 - Mâle - 75x75cm - Acrylique sur toile



2008 - Sans titre - 300x240cm - 9 Acryliques sur toiles



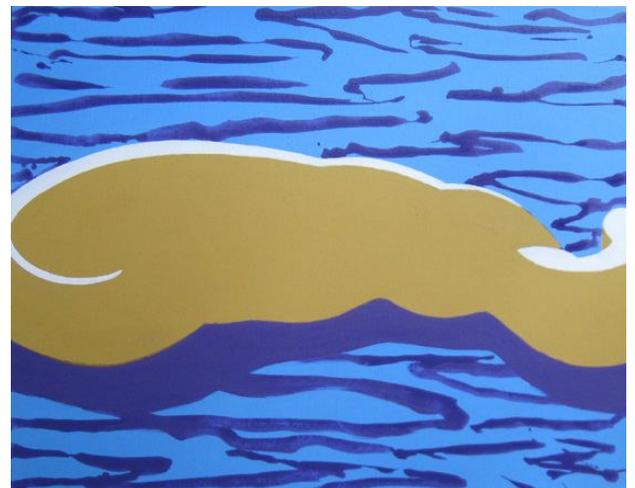
2008 - Sans titre - 100x80cm - Acrylique sur toile



2008 - Sans titre - 100x80cm - Acrylique sur toile



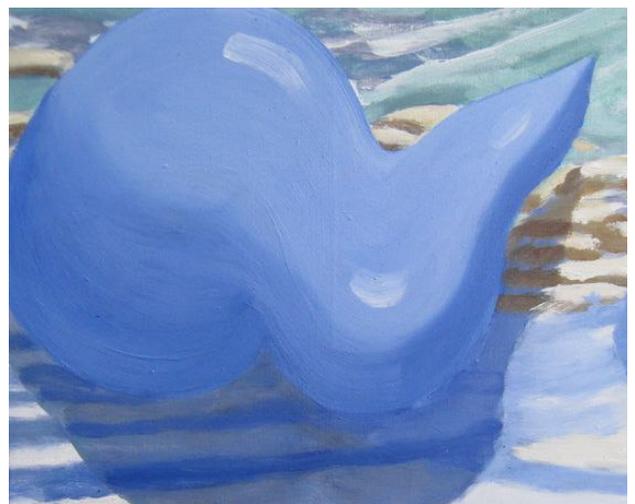
2008 - Sans titre - 100x80cm - Acrylique sur toile



2008 - Sans titre - 100x80cm - Acrylique sur toile



2008 - Sans titre - 100x80cm - Acrylique sur toile



2008 - Sans titre - 46x35cm - Huile sur toile



2008 - Sans titre – 46x35cm - Huile sur toile



2008 - Sans titre – 46x35cm - Huile sur toile



2008 - Sans titre - 100x80cm - Acrylique sur toile



2008 - Sans titre - 100x80cm - Acrylique sur toile



2007 - Out of the blue - 100x80cm-Acrylique sur toile



2007 – Modèle A - 100x80cm - Acrylique sur toile



2007 – Modèle M - 100x80cm - Acrylique sur toile



2007 - Modèle M à quatre pattes - 130x100cm - Acrylique sur toile



2007 - Vierge - 100x80cm - Acrylique sur toile



2007 - Pause - 60x80cm - Acrylique sur toile



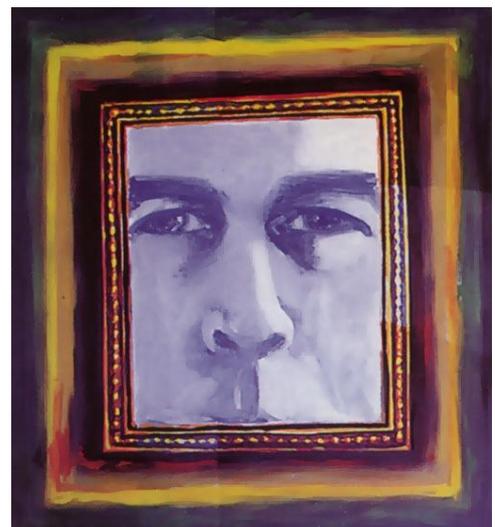
2007 - Nature morte - 100x80cm - Acrylique sur toile



2007 - Partouza - 100x80cm - Acrylique sur toile



1998 - Autoportrait - Huile sur toile



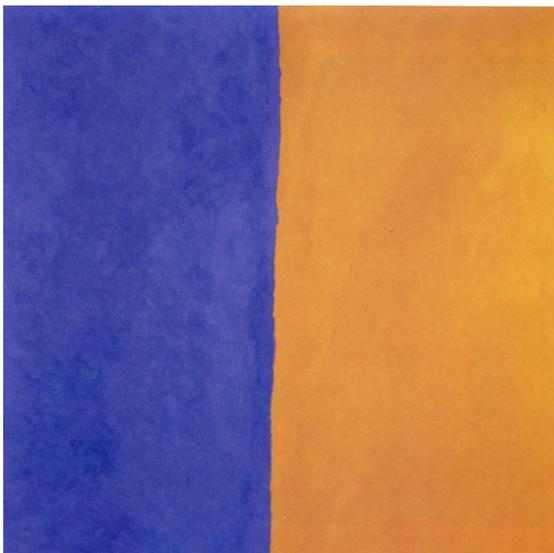
1998 - Autoportrait - 40x30cm - Huile sur toile



1996 – Sans titre – 160x200cm - Huile sur toile



1996 – Sans titre – 180x200cm - Huile sur toile



1991 – Sans titre – 200x200cm - Huile sur toile



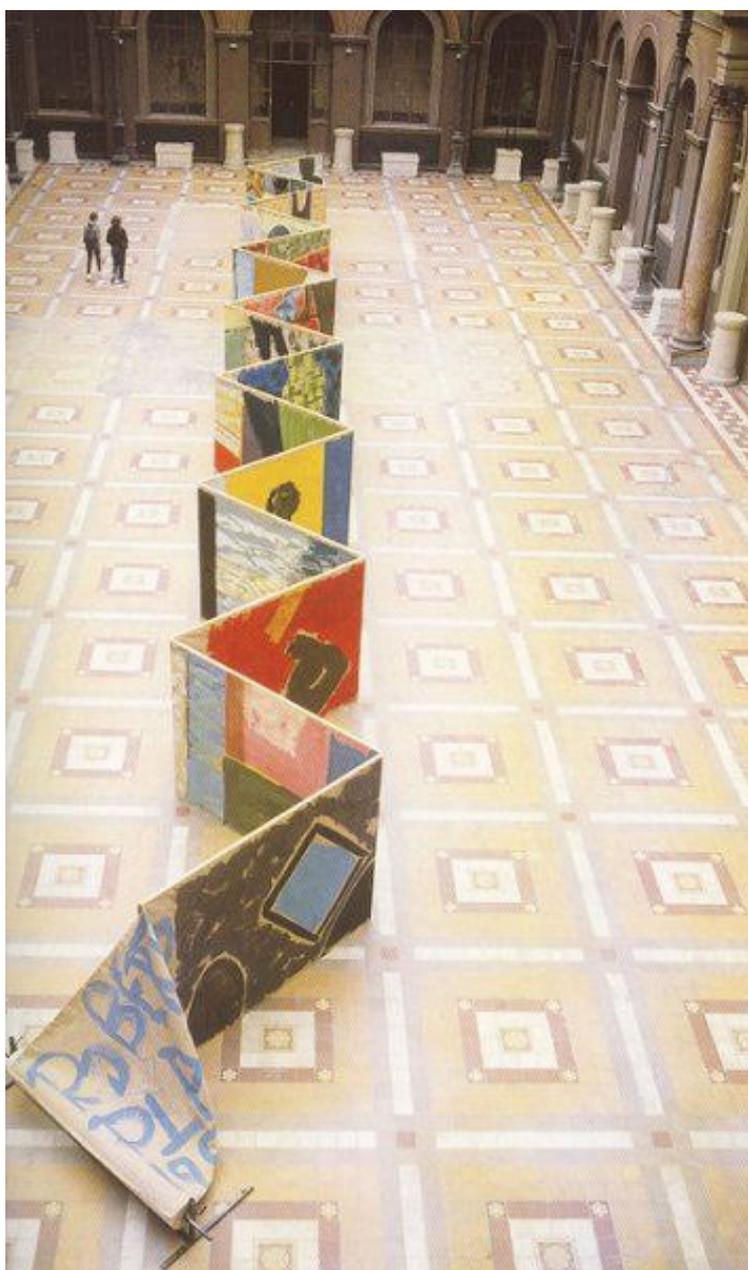
1991 – Sans titre – 225x200cm - Huile sur toile



1991 – Sans titre – 250x200cm - Huile sur toile



1991 – Sans titre – 129x110cm - Huile sur toile



1988 - Acrylique sur toile de 100 mètres de longueur  
Exposition Ecole des Beaux-Arts à Paris



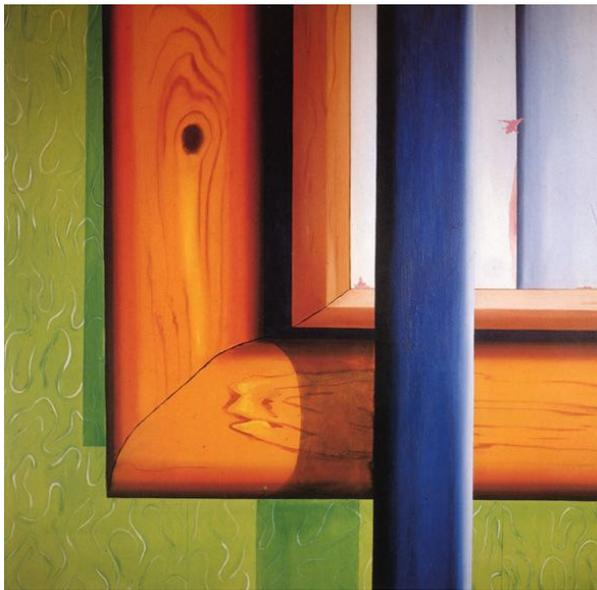
1987 – Sans titre – 170x200cm - Huile sur toile



1982 - Autoportrait (details) - 64x50cm – Huile sur toile



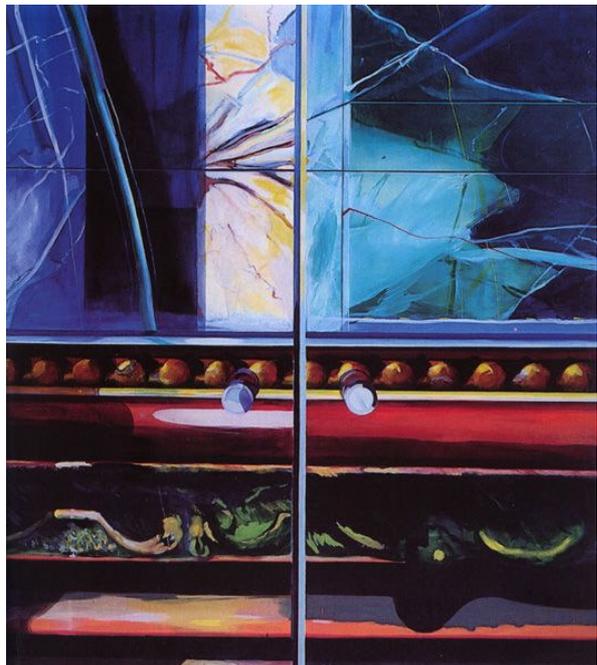
1982 – Autoportrait – 130x180cm – Huile sur toile



1977 – Sans titre – 200x200cm – Huile sur toile



1977 – Fenêtre – 200x200cm – Huile sur toile



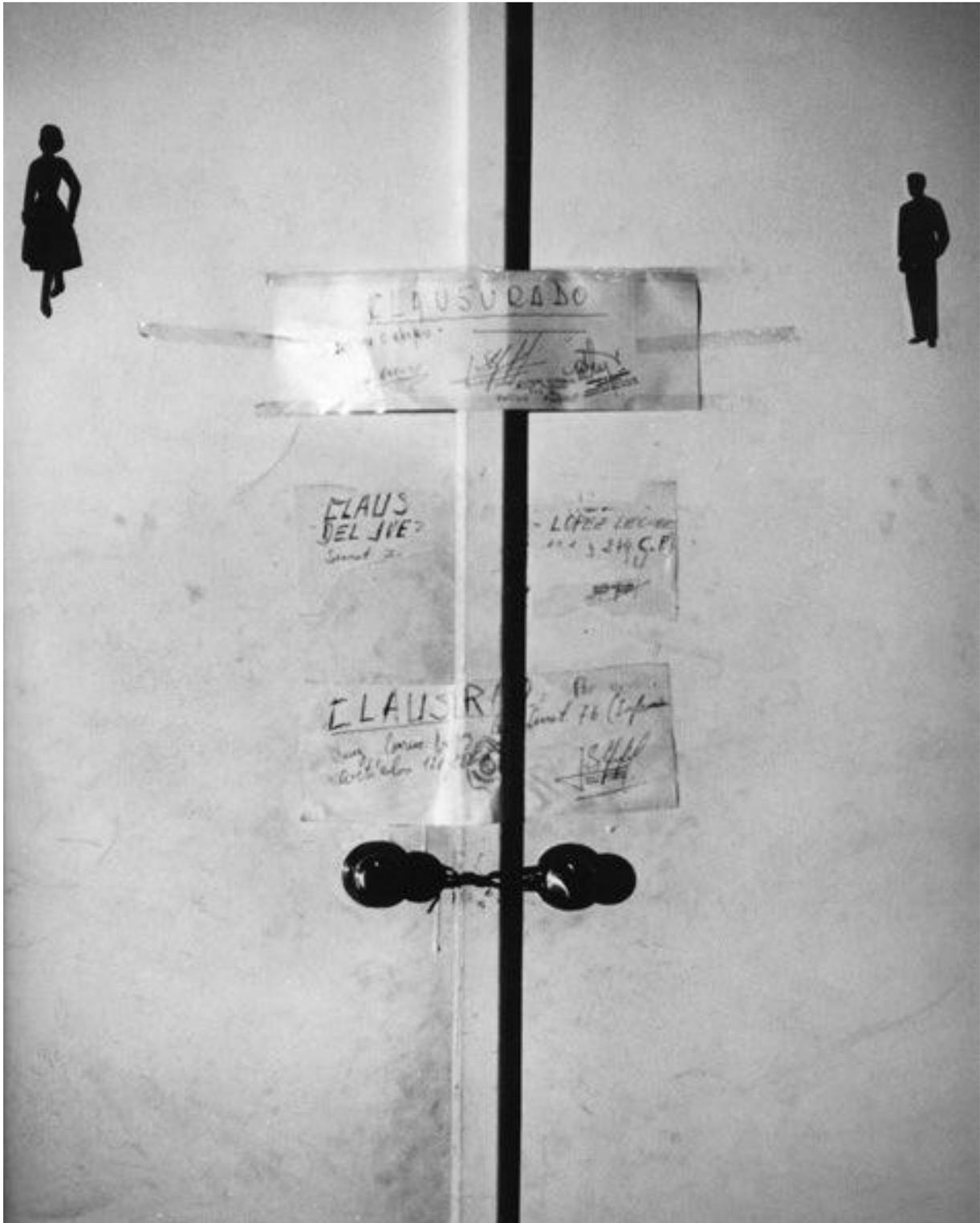
1976 – Sans titre – 193x200cm – Huile sur toile



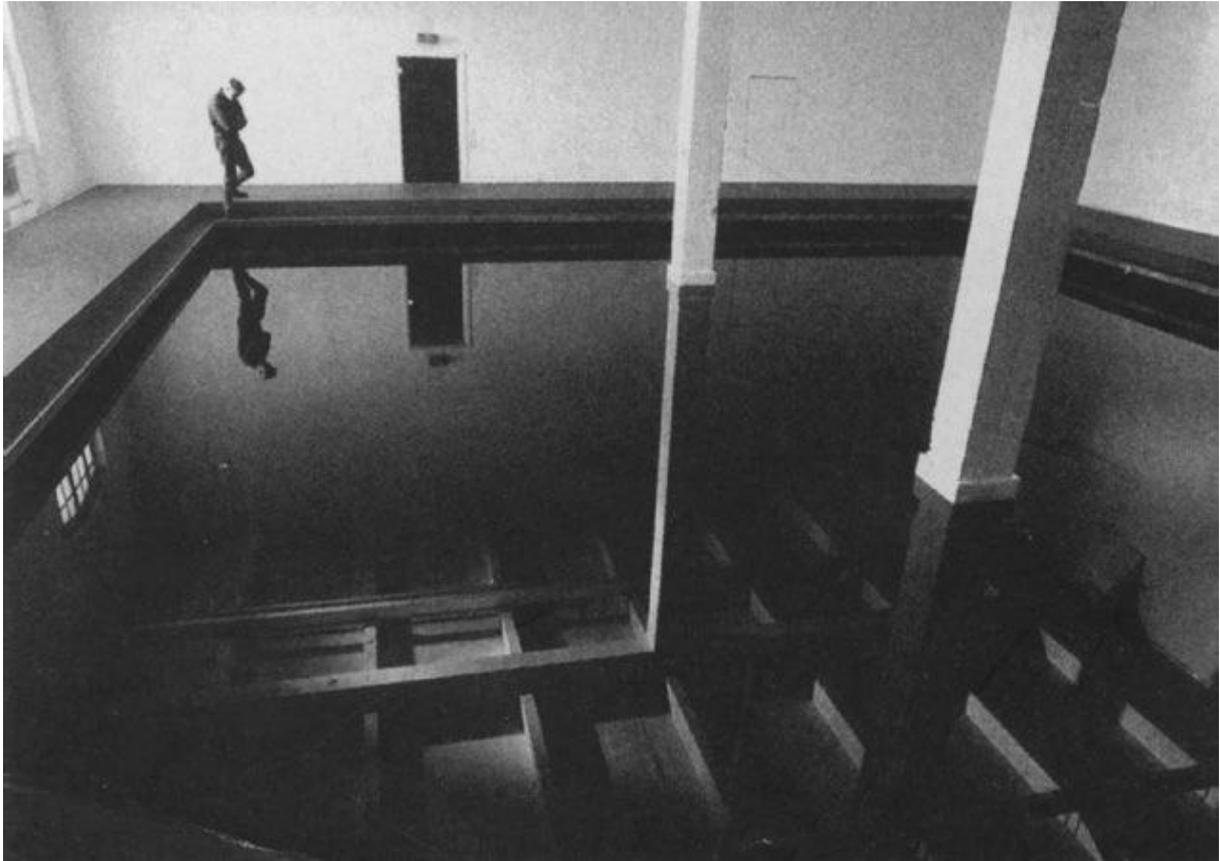
1975 – Sans titre – 250x200cm – Huile sur toile

## INSTALLATIONS

Roberto Platé est également réputé pour ses installations conceptuelles. En 1968, à Buenos-Aires encore sous la dictature militaire, la première de ses installations à l'Instituto Torcuato Di Tella, *Los baños (Toilettes Publiques)*, a été censurée, provoquant l'exil en France de l'Artiste.



En 1969, invité à l'Inter-American Relations Center de New-York, il fait sensation en habillant les mannequins du « Fashion Show Poetry Event » de justaucorps en plâtre, moulage de leur propre torse nu.



**Reflet, présenté à la galerie du quai de la Gare en 1990, fut encensé par la critique.**

*« Roberto Plató imagine pour la galerie du quai de la Gare un piège diabolique pour voler sa beauté non plus à une peinture mais à la réalité, à l'espace, à la vie, et pour la donner à son reflet dans la profondeur magnifique et terrible d'un grand miroir d'eau... La manipulation des reflets n'est pas une idée neuve. Ce qu'en fait Roberto Plató dépasse véritablement les jeux habituels de l'imagination. Sans doute parce qu'il va à l'essentiel, au plus simple, dans l'évolution de l'idée. Il offre là en tout cas une des choses les plus belles qu'on ait vues depuis longtemps à Paris. Quelque chose de si éternel qu'on s'effraie de sa vocation éphémère. »*

**Frédéric Edelmann, Le Monde, février 1990**

*« ... Il est des évènements d'autant plus rares qu'ils sont inattendus... Un artiste, un lieu et puis c'est tout... pour un effet de miroir, en voilà un des plus profonds, de ceux qui abîmes le sublime... Comme d'un coup de baguette magique, Roberto Plató a réalisé là une de ses métamorphoses dont l'impact visuel est si puissant qu'il transcende tout formalisme. »*

**Philippe Piguet, Art press, 1990**



1994 – REFLET II - Galerie Skyline - 91, quai de la Gare - Paris



1991 - Ascenseurs  
Installation à la Galerie d'Art et d'Essai – Paris  
Métal et Installation électronique - 500x300cm



1



2

2007 - ZARZA ARDIENTE  
Muséum Juif - Buenos Aires – Argentine  
1 : Installation  
2 : Aquarelle 33x24cm

## SCENOGRAPHIES

« Si j'avais à désigner l'esprit de ma recherche je dirais qu'elle est minimaliste. Il y a dans tout ce que je fais une quête de l'expression minimale qui ne s'obtient qu'à force d'éliminer. Il faut balayer le superflu et éviter les béquilles que sont, le plus souvent, les objets sur un plateau. »

Depuis sa toute première réalisation, pour l'iconoclaste *Eva Peron* de Copi, en 1969, Roberto Platé a réalisé plus d'une centaine de scénographies. Il a collaboré avec les plus grands metteurs en scène de Théâtre, d'Opéra, de Cinéma ou de Danse tels que Alfredo Arias, Claude Régy, Marcel Maréchal, Cerebrinsky, Pierre Constant, Jorge Lavelli, Marguerite Duras, Murat, Lluís Pasqual, Jacques Weber, Brigitte Jacques, Sami Frey, Pierre Mondy, Michel Serrault, Jean-Pierre Marielle, Nicole Garcia, Mario Dragunsky, Barbet Schroeder, Catherine Binet, Jacques Rivette, Patrick Dupond, Roland Petit, Lucinda Childs, Dominique Bagouet, Louis Erlo, Daniel Schmit, J. P Granval, Benjamin Korn, S. Maldegg, Franc Ounlup, Françoise Petit, Jacques Rosner, Adrian Brine, Pierre Laville...

Les scénographies de Roberto Platé se retrouvent à l'Opéra Bastille, l'Opéra Garnier, l'Opéra de Marseille, l'Opéra d'Angers, l'Opéra de Nancy, l'Opéra de Tourcoing, l'Opéra de Lille, au Festival d'Aix, Grand Théâtre de Genève, Teatro Colón, Théâtre du Châtelet, Théâtre National de Chaillot, Théâtre La Mama de New York, Comédie Française, Théâtre Renaud-Barrault, Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, TNP de Villeurbanne, Spoleto, Valence, Barcelone, Madrid, Gênes, Turin, Bochum, Colon, Opéra "A la Scala" de Milan...



1



2



1971 - *L'Histoire du théâtre* - Groupe TSE - Théâtre l'Épée de bois – Paris

1 : Gouache sur toile 60x30cm 1971

2 : Affiche et photo de représentation



1



1973 – *Luxe* - Groupe TSE - Théâtre Le Palace – Paris  
1 : Gouache 60x40cm  
2 : Photo de représentation



1981 – *Tosca* - Giacomo Puccini - Opéra de Nancy - Gouache 60x40cm -



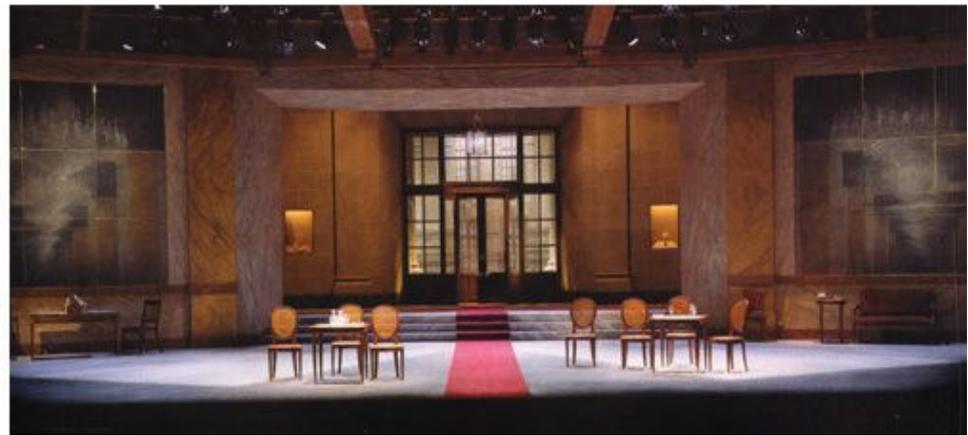
1982 - Bulle Ogier dans *Grand et Petit* - Théâtre de l'Odéon - Paris



1976 - *Savannah Bay* - Marguerite Duras - Théâtre Renaud-Barrault – Paris  
Gouache 60x40cm



1



2

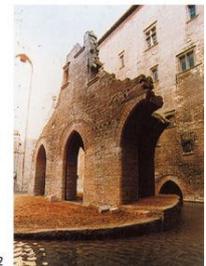
1985 - *La Musica* - Marguerite Duras - Théâtre Renaud-Barrault – Paris  
 1 : Gouache 60x40cm 1985  
 2 : Photo de représentation



1986 - *Fantasia Semplice*  
 Dominique Bagouet  
 Opéra National de Paris - Palais Garnier  
 Gouache 60x40cm



1



2

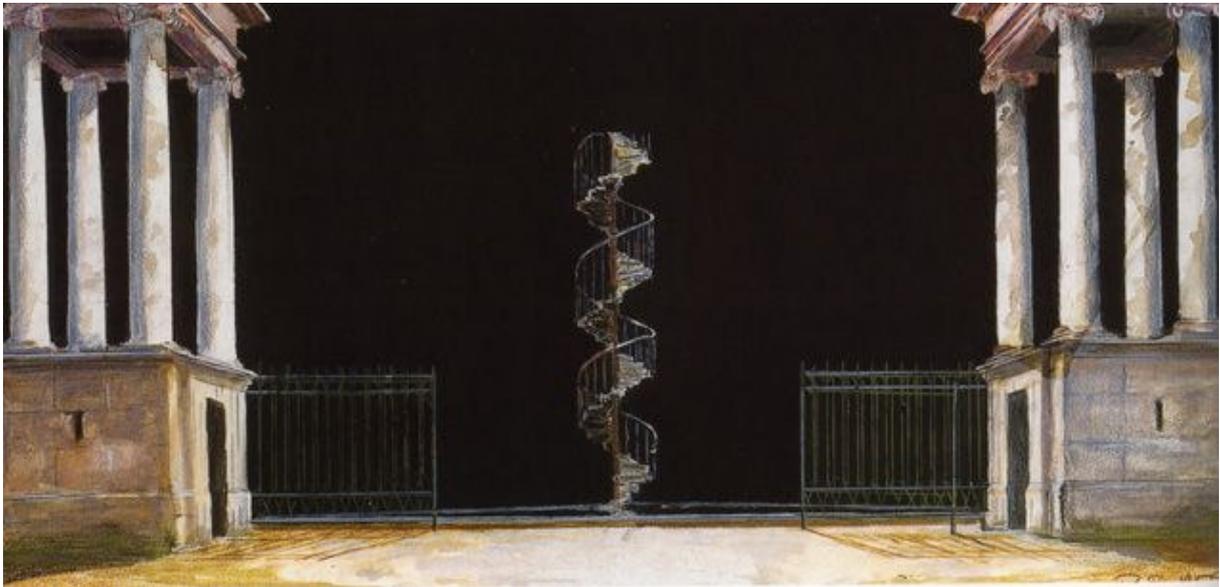
1984 - *La Tempête*  
 William Shakespeare  
 Palais des Papes – Avignon  
 1 : Gouache 60x40cm  
 2 : Photo de représentation



1987 - *La Locandiera* - Carlo Goldoni  
Théâtre de la Commune d'Aubervilliers  
Gouache 60x40cm



1986 - *Il Trovatore* - Giuseppe Verdi  
Théâtre de la Monnaie – Bruxelles



1988 - *La Marquesa Rosalinda* - Ramon del Valle-Inclan - Valence – Espagne  
Gouache 60x40cm



1996 : *Il Tempo e la Moda* - Biennale de Florence : de Yves Saint-Laurent

## REVUE DE PRESSE

### **Frédéric Edelmann, "Le Monde", février 1990**

Roberto Platé imagine pour la galerie du quai de la Gare un piège diabolique pour voler sa beauté non plus à une peinture mais à la réalité, à l'espace, à la vie, et pour la donner à son reflet dans la profondeur magnifique et terrible d'un grand miroir d'eau... La manipulation des reflets n'est pas une idée neuve. Ce qu'en fait Roberto Platé dépasse véritablement les jeux habituels de l'imagination. Sans doute parce qu'il va à l'essentiel, au plus simple, dans l'évolution de l'idée. Il offre là en tout cas une des choses les plus belles qu'on ait vues depuis longtemps à Paris. Quelque chose de si éternel qu'on s'effraie de sa vocation éphémère.

### **Philippe Piguet, "Art press" 1990 pour l'exposition "Reflét"**

Il est des événements d'autant plus rares qu'ils sont inattendus... Un artiste, un lieu et puis c'est tout... pour un effet de miroir, en voilà un des plus profonds, de ceux qui abîment le sublime... Comme d'un coup de baguette magique, Roberto Platé a réalisé là une de ses métamorphoses dont l'impact visuel est si puissant qu'il transcende tout formalisme.

### **Michèle Meunier**

Plasticien accompli, il ne sépare pas sa pratique de la peinture de son activité de scénographe, ce qui lui permet de réaliser avec bonheur des installations mémorables aussi belles qu'énigmatiques en travaillant sur la manipulation des reflets ou les mécanismes de l'illusion artistique. Dans la solitude de l'atelier, Roberto Platé prend pour thèmes : la représentation, le sujet. Il reproduit et décline en différentes dimensions l'univers de son atelier : pots de peinture, brosses, manches de pinceaux, tubes entamés ou éventrés, palettes ou bien lui-même dans l'acte de peindre. Qu'il distribue des couleurs pures en de grands aplats cernés par des courbes et des barres ou qu'il travaille sur des glacis raffinés, des balafres, des griffures de couleur, c'est en utilisant des angles de vue surprenants qu'il s'attache à faire l'éloge de la peinture pour réaliser un inventaire de couleurs et de formes dont les combinaisons sont aussi riches que poétiques.

### **Serge Bramly**

Roberto Platé peignit la peinture telle qu'il la voyait là, à sa source... Bientôt on n'aperçut plus sur ces toiles qu'une illusion de la peinture même.

### **Georges Banu , Roberto Platé, le vertige du faux vrai in *Portrait de Roberto Platé***

Les décors de Platé dégagent de l'espace. Espace toujours en attente comme une grotte qui appelle l'expédition, l'occupation, l'exploration. Espace à l'affût du vivant à venir, espace à investir. C'est ce à quoi le metteur en scène se confronte car la liberté que le scénographe lui réserve tient de la chance, mais aussi de l'épreuve. Platé propose des volumes et rarement des récits. Il n'aime pas suivre l'œuvre, épouser son cours, s'arrêter sur ses carrefours. De même qu'il fuit le détail séducteur et abhorre l'ornement superflu. La redondance l'exaspère et la décoration l'irrite, et en ce sens, Platé affirme sa filiation avec le Bauhaus. [...] La constance des refus de Platé s'affirme à travers son œuvre de scénographe qui, indéniablement, porte la marque des choix du peintre qu'il est. Les deux pratiques lui semblent inséparables mais c'est sa vision de plasticien qui détermine ses options de scénographe, car Platé défend une vision hiérarchique des arts plastiques avec au sommet de l'échelle la peinture, la sculpture dont s'inspirent ensuite les autres activités graphiques. Dans cette organisation pyramidale la scénographie occupe une position intermédiaire. Elle aurait en quelques sortes les vertus et les vices du purgatoire.

## ROBERTO PLATÉ par Marguerite DURAS

« L'exposition de la peinture », rétrospective de l'œuvre peinte de Roberto Platé de 1980 à 1987, à la Galerie Anne-Marie de Sacy, 1987

L'espace est grand. En haut d'un mur, des vitres. Le ciel est arrêté, bleu. Seul, un nuage blanc épais quitte le bleu. Très lentement il dépasse les vitres, le bleu.

Il n'y a pas de livres. Il n'y a pas de mots écrits sur un journal. Il n'y a pas de vocabulaire dans un lexique. Tout est parfaitement en ordre.

Au milieu de l'espace il y a une table basse au-dessous de laquelle il y a une autre table plus basse. Les deux tables sont recouvertes de tubes de peinture vides, tordus, souvent coupés au centre, souvent coupés et étalés, râclés avec des lames de couteau.

Les tubes entamés et ceux encore intacts ne sont pas mélangés avec ceux qui sont éventrés, vidés. Ils sont ronds, pleins, très sains, très fermes, comme des fruits pas encore tout à fait parvenus à la maturité. Ils sont mis de telle façon qu'on ne voit pas l'étiquette qui dit la couleur. Ils sont tous faits dans un alliage souple gris métallisé. Sous la capsule, ils sont hermétiquement clos.

Dans un pot sur cette même table, il y a les pinceaux. Il y a cinquante pinceaux, ou cent aussi bien. Tous semblent pratiquement détruits. Ils sont très réduits, ils sont écrasés, explosés, chauves aussi, tous raidis dans de la peinture sèche, comiques aussi bien. Ils n'ont pas la tangibilité de la peinture dans les tubes, ni celle de l'homme qui parle. On les dirait trouvés dans une caverne, dans un tombeau du Nil.

Cet homme parle un français personnel. Tout ce qu'il est en train de dire il le dit dans ce français qu'il est seul à parler. Il s'est arrêté de progresser dans cette langue. Ça lui prenait le temps et ce n'était pas la peine.

Il parle de l'accrochage de ses toiles. Il va le faire lui-même. Il parle de ça. Il dit où, à quel endroit de la ville l'Exposition a lieu, c'est le long de la Seine, un ancien atelier de reliure.

L'homme dit qu'il y a sept années qu'il n'a pas montré sa peinture. Il a un autre travail dans la vie, il le fait d'ailleurs avec beaucoup de plaisir, là n'est pas la question. L'envie de montrer ce qu'il peint lui est revenue brusquement très fort, avant le printemps. Il dit : sept années, c'est juste que je recommence, je trouve, non ?

Il parle de plus en plus vite, il s'excuse, il dit que c'est la nervosité. Sept années. Il dit : j'ai tout arrêté. Je me suis enfermé ici pendant quatre mois. Au bout de quatre mois l'exposition était prête. Il dit que ce qui compte c'est la détermination.

Il fallait bien qu'il y arrive. Il a commencé à montrer les toiles de l'Exposition.

Une à une il les prend et une fois arrivé au mur opposé à celui contre lequel elles étaient, il les retourne. Qu'il les porte ou qu'il les retourne, il continue à parler. Quelquefois on dirait qu'il hésite à les retourner, puis il le fait, il les retourne.

Il parle toujours d'un ordre qu'il voudrait observer dans l'exposition. Il ne voudrait pas que les toiles soient mises en valeur les unes par rapport aux autres. Il voudrait un ordre naturel qui ferait que les toiles soient toutes à égalité de situation sur les murs de l'exposition. En aucun cas il ne faudrait que les toiles soient isolées, régnautes ou bien perdues. Il faudrait qu'elles soient ensemble, qu'elles se touchent presque les unes les autres, presque, oui, c'est ça. Qu'elles ne soient pas séparées comme elles le sont ici, tu comprends ?

Dans des éclatements, toile par toile, la peinture arrive dans la lumière.

L'homme dit que ce sont des toiles de la même personne qui ont été faites dans le même moment de la vie de cette personne. C'est pourquoi il veut les accrocher toutes ensemble, ça le préoccupe beaucoup, il voudrait non pas qu'elles ne fassent qu'un, non, ce n'est pas ça du tout, du tout, mais qu'elles soient toutes les unes auprès des autres dans un rapprochement naturel, juste, dont lui seul est responsable, dont lui seul devrait savoir de quelle valeur il doit être.

Il parle beaucoup de la distance qui sépare les toiles. Il dit qu'il faudrait presque rien quelquefois. Et peut-être parfois rien, qu'elles soient collées l'une l'autre, oui, quelquefois. Il ne sait pas au fond. Il est dans le même état que nous devant cette peinture qu'il a faite, débordé.

La peinture est livrée dans le bruit d'un discours continu. L'homme parle

A la fin on le laisse faire seul son travail de cheval de carrière, on le laisse à son malheur, à cette obligation infernale qui passe outre à tout commentaire, à toute métaphore, à toute ambiguïté. C'est-à-dire qu'on le laisse à sa propre histoire. On est entré dans la violence de la peinture qu'il a faite. On la regarde, elle, on ne le regarde pas, lui, l'homme qui parle, le peintre, celui qui se débat dans le continent de silence. On la regarde, elle seule. L'homme qui parle est celui qui a fait ça sans connaissance de le faire, en dehors du sens, dans une distraction capitale.

On peut toujours dire : toutes les toiles vont à la même vitesse.  
Quelquefois elles passent sur des ailes, comme guidées. Quelquefois il semble que la force qui les emmène soit montrée comme une vague qui se recouvre d'elle-même, de sa couleur bleu-noire.

Que vers le haut, quand on remonte vers les forces, dans le ciel, il y aurait peut-être un visage d'un enfant qui dort. C'est à peine un enfant, à peine un ciel, rien qui puisse se dire. Rien. Mais la peinture entière.

Qu'une chambre blanche au sol blanc traverse, ouverte sur le vide, à un battant de porte il est resté un morceau de rideau blanc.

Qu'il y a aussi des bestiaux sans identité, des poches de boursouflures de la douceur d'une très ancienne peinture qui, elle, les aurait identifiés. Des signes qui ont l'air d'être des choses. Des troncs d'arbres qui partent, quittent. Des tronçons de serpents de mer dans des humidités de source, de mousse. Des ruissellements, des surgissements, des rapprochements possibles entre l'idée, la chose, la permanence de la chose, son inanité, la matière de l'idée, de la couleur, de la lumière, et Dieu sait quoi encore.

MARGUERITE DURAS  
*(septembre 1987)*

# CURRICULUM VITAE

## Roberto Platé PLASTICIEN : Peintures - Installations - Scénographie

Né à Buenos-Aires (Argentine)

- 1965 Diplômé de l'Académie Bildende Künste - Munich - Allemagne
- 1966 Expo. Peintures Galerie Lirolay - Buenos-Aires - Argentine
- 1967 Récompense Prix Ver y Estimar - Buenos-Aires - Argentine  
Récompense Prix Georges Braque - Buenos-Aires - Argentine  
Expo. Installation Musée d'art Moderne - Buenos-Aires - Argentine  
Expo. Installation Galerie Vignes - Buenos-Aires - Argentine  
Expo. Installation Galerie Lirolay - Buenos-Aires - Argentine  
Expo. Installation Galerie El Taller Buenos-Aires - Argentine
- 1968 Expo. Peintures Prix Georges Braque Buenos-Aires - Argentine  
Expo. Peintures Expérience 68 - Instituto di Tella Buenos-Aires - Argentine  
Expo. Peintures et Installation Musée d'art Moderne Buenos-Aires - Argentine
- 1969 Expo. Fashion Show Center Inter-American Relations : The Fashion Show Poetry Event - NY - USA
- 1970 Scéno. Théâtre de l'Epée de bois : Eva Peron de Copi et Groupe TSE - Paris
- 1971 Scéno. Théâtre Le Palace : Histoire du Théâtre de Groupe TSE - Paris
- 1972 Scéno. TNP, salle Gémier : Comédie Policière de Groupe TSE - Paris
- 1973 Scéno. Théâtre Le Palace : Dracula, Aventures, Goddess de Groupe TSE - Paris  
Scéno. Théâtre Le Palace : Luxe de Groupe TSE - Paris
- 1974 Scéno. Théâtre de la Cité universitaire : Futura de Groupe TSE - Paris
- 1976 Scéno. et Costumes Théâtre La Mama : Loretta Strong de Copi - NY - USA  
Décors cinéma Long métrage : Maîtresse de Barbet Schroeder - FR  
Scéno. Espace Cardin : Le genre humain de Jean-Hedern Hallier - Paris
- 1977 Expo. Peintures et Installation Centre culturel du Marais - Paris
- 1978 Expo. Peintures collectives Grand-Palais - Paris  
Scéno. Opéra de Marseille : Don Juan M.S. de T. Cerebrinsky - Marseille - FR
- 1980 Scéno. et Costumes Verdi. Nancy : Les Brigands M.S. de Pierre Constant - Nancy - FR  
Décors cinéma Long métrage : Les yeux de la Comtesse D. de Gratz de C. Binet - FR
- 1981 Expo. Peintures Galerie Praxis - Buenos-Aires - Argentine  
Scéno. et Costumes Théâtre Gérard Philipe : La Bête dans la jungle M.S. de A. Arias - St-Denis- FR
- 1982 Scéno. et Costumes Grand Théâtre d'Angers : Le Vaisseau fantôme M.S de C. Régy - Angers - FR  
Scéno. Opéra de Lyon : Les Contes d'Hoffmann M.S. de Louis Erlo - Lyon - FR  
Scéno. et Costumes Théâtre du Châtelet : Les Brigands M.S. de P. Constant - Paris  
Scéno. et Costumes TNP Villeurbanne : Grand et Petit M.S. de C. Régy Villeurbanne - FR  
Scéno. La Comédie Française : La Vie est un songe M.S. de J. Lavelli - Paris  
Scéno. Théâtre de la Monnaie : Simon Boccanegra M.S. de Pierre Constant - Bruxelles - Belgique  
Expo. Peintures Galerie Praxis - Buenos-Aires - Argentine
- 1983 Scéno. Théâtre Renaud-Barrault : Savannah Bay de Marguerite Duras - Paris  
Scéno. et Costumes Théâtre National de Chaillot : Par les villages M.S. de C. Régy - Paris  
Décors cinéma Long métrage : L'amour par terre de J. Rivette - Paris
- 1984 Scéno. et Costumes Théâtre de la Monnaie : Trovatore M.S. de Pierre Constant Bruxelles - Belgique  
Scéno. et Costumes Comédie Française : Ivanov de Anton Tchekhov - Paris  
Scéno. et Costumes Opéra Garnier : Premier Orage de Lucinda Childs - Paris  
Scéno. Grand Théâtre de Genève : Barbe Bleue M.S. de D. Schmid Genève - Suisse

- 1985 Scéno. Théâtre du Rond-Point : La Musica de Marguerite Duras - Paris  
Scéno. et Costumes Opéra Garnier : La Vera Storia M.S. de Luis Pasqual - Paris  
Scéno. Théâtre de l'Atelier : Deux sur la Balançoire M.S de B. Murat - Paris
- 1986 Expo. Peintures collectives FIAC - Grand Palais - Paris  
Expo. Peintures collectives Salon de Montrouge - FR  
Expo. Peintures Fondation Thiers - Paris  
Scéno. Théâtre de la Criée : Paradis des morts de faim M.S. de M. Marechal Marseille - FR  
Scéno. Opéra de Paris : Fantasia Semplice de Dominique Bagouet - Paris  
Scéno. Palais des Papes - Festival d'Avignon : "La Tempête" M.S. de A. Arias Avignon - FR  
Décors cinéma Long métrage : Fuegos de A. Arias - FR  
Scéno. Théâtre Renaud-Barrault : Les Salons M.S. de JP. Granval - Paris
- 1987 Expo. Peintures Galerie Praxis Buenos-Aires - Argentine  
Expo. Peintures collectives Salon de Montrouge - FR  
Expo. Peintures Galerie Anne-Marie de Sacy - Paris  
Expo. Peintures Galerie Du Rond-Point - Paris  
Scéno. Musée des Arts Décoratifs - Expo.sition Dior - Paris  
Scéno. Théâtre de la Commune : La Locandiera M.S. de A. Arias Aubervilliers - FR
- 1988 Expo. Peintures Ecole des Beaux-Arts - Paris  
Scéno. Théâtre Sala Rialto : La Marquesa Rosalinda M.S. de A. Arias Valence - Madrid - Barcelone  
Scéno. Opéra de Nantes : Werther M. S. de P. Constant - Nantes - FR  
Scéno. Théâtre de la Commune : L'Oiseau Bleu M.S. de A. Arias - Aubervilliers - FR  
Scéno. Théâtre Bastille : Trois voyageurs regardent un lever de soleil" M.S. de C. Régy - Paris  
Scéno. Théâtre Stabile de Gênes : Il Ventaglio M.S. de A. Arias Gênes - Milan - Turin - Italie  
Scéno. Théâtre Renaud-Barrault : Dialogue dans le marécage M.S. de JL. Wolf - Paris
- 1989 Expo. Peintures Galerie Maximilian New York - USA  
Scéno. Théâtre de la Commune : Famille d'artistes M.S. de A. Arias Aubervilliers - FR
- 1990 Expo. Installation Galerie Skyline - Quai de la Gare : Reflet - Paris  
Scéno. et Costumes Théâtre du Châtelet : Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg M.S. de C. Régy - Paris  
Scéno. Théâtre de la Commune : Les escaliers du Sacré-Cœur M.S. de A. Arias - Aubervilliers - FR  
Scéno. Théâtre de la Commune : Loretta Strong M.S. de A. Arias - Aubervilliers - FR  
Scéno. Comédie Française : Huis clos M.S. de C. Régy - Paris  
Scéno. Théâtre de l'Archevêché : Les Indes galantes M.S. de A. Arias - Aix en provence - FR  
Scéno. Opéra de Marseille : La belle au bois dormant M.S. de Roland Petit - Marseille - FR  
Scéno. Théâtre de l'Atelier : Partage de midi M.S. de B. Jacques - Paris  
Scéno. Théâtre de Bochum : Elle M.S. de B. Korn - Paris
- 1991 Expo. Peintures et Installation Galerie d'Art et d'Essai - Paris  
Scéno. Théâtre du Châtelet : Les Contes d'Hoffmann M.S. de A. Arias - Paris  
Scéno. Théâtre de la Criée : Les Paravents M.S. de M. Maréchal Marseille - FR
- 1992 Scéno. Théâtre Héberthot : C'était hier M.S. de S. Frey - Paris  
Scéno. Théâtre Porte Saint-Martin : Knock M.S. de P. Mondy - Paris  
Scéno. Opéra Bastille : Le Lac des Cygnes M.S. de P. Dupond - Paris
- 1994 Expo. Installation Galerie Skyline - Quai de la Gare : "Reflet II" - Paris
- 1995 Scéno. Théâtre Champs Elysées : Trilogie Mozart-Carlo Da Ponte M.S. de P.Constant - Paris  
Scéno. Théâtre de la Madeleine : Scènes de la vie conjugale M.S. de S. Meldegg - Paris  
Scéno. Théâtre des Célestins : Le Faiseur M.S. de F. Petit - Lyon - FR
- 1996 Installation Biennale de Florence : Il Tempo e la Moda de Yves Saint-Laurent - Florence - Italie  
Expo. Peintures Galerie Skyline - Quai de la Gare - Paris  
Expo. Peintures Galerie Lucie Weil Seligmann -Paris  
Expo. Peintures Centre culturel : La Recoleta - Buenos-Aires - Argentine  
Scéno. National Reisopera : Un ballo in maschera M.S. de P. Constant Enschede - Pays-Bas
- 1997 Scéno. Opéra Bastille : Carmen M.S. de A. Arias - Paris  
Scéno. Théâtre antique d'Orange : Lucia di lammermoor M.S. de R. Fortune - Orange - FR  
Scéno. MC 93 : La pluie de feu M.S. de A. Arias - Bobigny - FR
- 1998 Expo. Peintures Galerie Argentine - Paris  
Scéno. Théâtre RP des Champs Elysées : Amphytrion M.S. de M. Marechal - Paris  
Scéno. Comédie Française : Rodogune M.S. de J. Rosner - Paris  
Scéno. Théâtre Stabile de Gênes : La Dame de chez Maxim M.S. de A. Arias - Genes - Italie  
Scéno. Grand théâtre : Manon Lescaut M.S. de P. Constant - Nancy - FR  
Scéno. Grand théâtre : La flûte enchantée M.S. de P. Constant - Brest - FR

- 1999 Scéno. Théâtre de Chaillot : La femme assise et Le frigo de Copi - Paris  
 Scéno. Teatro de la Zarzuela : La Corte de Faraon M.S. de A. Arias - Madrid - Espagne  
 Scéno. Théâtre de la Scala : Le barbier de Séville M.S. de A. Arias - Milan - Italie  
 Scéno. Les Chorégies d'Orange : La Traviata M.S. de R. Fortune - Orange - FR  
 Scéno. Schauspielhaus : Le Misanthrope M.S. de B. Korn - Düsseldorf - Allemagne  
 Scéno. Théâtre de la Madeleine : Etoiles M.S. de P. la Ville - Paris  
 Scéno. MC Loire Atlantique : Peines de cœur d'une chatte française M.S. de A. Arias - FR
- 2000 Expo. Peintures Vidéo-Install. Galerie Filo - Buenos-Aires - Argentine  
 Scéno. Opéra de Nancy : Beatrice et Benedict M.S. de P. Constant - Nancy - FR
- 2001 Expo. Peintures Fondation Federico Jorge Klem - Buenos-Aires - Argentine  
 Scéno. Théâtre de Marigny La Dame aux Camélias M.S. de A. Arias - Paris  
 Scéno./Costumes/MS Théâtre Colon : Jeanne aux bucher d'Honneger - Buenos-Aires - Argentine  
 Récompense Meilleur Production de l'année par la critique pour Jeanne aux bucher - Buenos-Aires - Argentine
- 2002 Expo. Peintures Galerie Argentine - Paris
- 2003 Expo. Peintures collectives Galerie du Sénat : L'Argentine de mes rêves - Paris  
 Scéno. Studio des Champs Elysées : Bash M.S. de P. Laville - Paris  
 Scéno. Théâtre Colon : Bomarzo M.S. de A. Arias - Buenos-Aires - Argentine  
 Scéno. Théâtre Colon : Mort à Venice M.S. de A. Arias - Buenos-Aires - Argentine
- 2004 Expo. Peintures Galerie de la Maison de la Culture de Loire Atlantique - Nantes - FR  
 Expo. Peintures Centre d'Art Contemporain de la Prairie - Nantes - FR  
 Expo. Peintures Galerie T. Anchorena - Bs As - Buenos-Aires - Argentine
- 2005 Expo. Peintures collectives Salon Art du Nu - Paris
- 2006 Expo. Peintures Installation Muséum Juif - Bs As - Buenos-Aires - Argentine  
 Peintures collectives Galerie Wussmann - Buenos-Aires - Argentine  
 Peintures collectives Ambassade d'Argentine - Paris  
 Scéno. Grand Théâtre : Dracula in love M.S de A. Arias - Rome - Italie  
 Scéno. Bassin de Neptune : Noces de l'enfant roi de A. Arias, Chantal Thomas - Versailles - FR
- 2007 Expo. Peintures Installation Galerie Wussmann - Buenos-Aires - Argentine
- 2008 Expo. Peintures collectives Galerie Végétale : Nature inquiétante - Paris  
 Scéno. Opéra : Così Fan Tutte M.S. de P. Constant Nantes - Angers - FR  
 Expo. Peintures collectives REFLEJOS Maison d'Argentine - Cité Universitaire - Paris
- 2009 15 – 30 janv. : Expo. Solo Peintures Galerie Argentine - Ambassade d'Argentine - Paris  
 22 janv : Expo. Peintures "Opening studio" Atelier de l'artiste - Paris  
 28 janv. : Vente aux enchères Pierre Bergé & Associés - Hôtel Drouot - Paris  
 Mai : Scéno./Décors/Costumes - Régisseur Théâtre Colon : "Juana de arco en la hoguera" - Buenos-Aires - Argentine  
 30 sept. / 11 oct. : Expo. Collective - Galerie Imag'in Art - 20 rue des Jardins Saint-Paul - Paris  
 4 nov. / 4 déc. : Expo. Solo - Galerie Vermeer - Buenos-Aires - Argentine

[www.robtoplate.com](http://www.robtoplate.com)

CONTACT

**BOMBES**  
**PRODUCTION**   
**CONTEMPORARY ARTISTS**

Stéphane Chatry / +33 6 48 09 27 82  
**Producteur et Directeur Artistique**

[bombesproduction@gmail.com](mailto:bombesproduction@gmail.com)  
[www.bombesproduction.com](http://www.bombesproduction.com)